

EN VUE

Donnedieu se défend d'avoir favorisé Cluzel à Radio France

Le ministre français de la Culture Renaud Donnedieu de Vabres s'est défendu de toute ingérence dans la nomination de Jean-Paul Cluzel à la tête de Radio France, qui s'est faite selon lui dans "le respect du pluralisme". Jean-Paul Cluzel, qui était le président de Radio France Internationale depuis 1995, a été élu le 12 mai par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) en remplacement de Jean-Marie Cavada, qui a démissionné pour se lancer en politique. (Reuters)



EN FORME

Les "Friends" jouent les prolongations chez les Simpson

Après le dernier épisode de "Friends" qui a passionné plus de 50 millions de téléspectateurs américains sur NBC, les comédiens de la série n'ont pas dit leur dernier mot. A en croire le "Daily Star", ils ont tous accepté de prêter leur voix à des personnages d'une station de vacances gay où Homer Simpson a réservé "accidentellement" son séjour. Cet épisode des Simpson pourrait être programmé lors du Super Bowl de 2005, l'événement le plus regardé aux Etats-Unis. ■

L'HISTOIRE



Patrick Sébastien renvoyé devant le tribunal correctionnel

L'animateur fétiche des samedis soir de France 2, Patrick Sébastien, est convoqué le 2 septembre prochain devant le tribunal correctionnel de Paris pour répondre de faits d'outrage à personnes dépositaires de l'ordre public. Le 10 novembre 2003 au petit matin, l'animateur-producteur avait copieusement insulté deux policiers qui venaient de procéder à son interpellation dans le bois de Boulogne. ■

Quotidiens

La presse de qualité adopte le tabloïd

► "The Independent" et "The Times" sont la preuve d'une mutation majeure.

► Lors du 11^e Forum des rédacteurs en chef, en Turquie, ces deux journaux ont été cités en exemples.

► D'autres titres devraient suivre le mouvement.

PIERRE-FRANÇOIS LOVENS

ENVOYÉ SPÉCIAL À ISTANBUL

S'il y a bien un pays où le mot tabloïd revêt une connotation péjorative, c'est la Grande-Bretagne. Les manchettes du "Sun" ou du "Daily Mirror" ne font jamais dans la dentelle... C'est pourtant en Grande-Bretagne qu'on assiste, depuis l'automne dernier, à une petite révolution.

Le 30 septembre 2003, "The Independent", l'un des quatre quotidiens nationaux dits de qualité, décidait de rejoindre le clan des tabloïds. Deux mois plus tard, son concurrent conservateur, "The Times", suivait le mouvement en lançant une double version: le classique "broadsheet" (grand format) et le tabloïd.

Présents mardi à Istanbul au 57^e congrès de l'Association mondiale des journaux (AMJ) et au 11^e Forum des rédacteurs en chef, les responsables des deux quotidiens ont expliqué les raisons qui les ont poussés à briser le "tabou" du tabloïd et à suivre un mouvement qui déborde largement les frontières britanniques. Une trentaine de quotidiens à travers le monde se préparent à abandonner le grand



■ Longtemps l'apanage des journaux "people", le format tabloïd séduit désormais aussi les "quality papers".

format. En Belgique, "La Libre" (cité en exemple par le rédacteur en chef du "Times") a fait le pas depuis deux ans.

Révolution compacte

Le cas britannique est celui qui fait le plus de vagues dans la mesure où le passage au format tabloïd s'est accompagné, pour les deux journaux concernés, d'un regain de diffusion payante. Pour le "Times", qui se vend déjà à plus de 600 000 exemplaires, la progression est de l'ordre de 5 pc. Les performances du "Independent" sont plus spectaculaires (mais il partait de plus bas). "On a enregistré nos meilleures ventes depuis 1998", est venu expliquer Simon Kelner, rédacteur en chef du "In-

dependent", qui parle de la "révolution compacte".

La mutation s'est faite prudemment. Craignant de perdre un pari risqué, notamment sur le plan publicitaire, "The Independent" a maintenu son édition grand format lors du lancement du tabloïd, avec un contenu identique dans les deux formats. Le lancement s'est opéré par vagues successives sur le plan géographique, le quotidien imposant d'abord son format réduit dans la région de Londres. "On avait l'intuition que la formule attirerait surtout des navetteurs en quête d'un journal plus confortable à lire dans le métro", souligne Simon Kelner. Le succès fut immédiat, soutenu de surcroît par une actualité inter-

nationale très remuante. "Vu le succès, nous n'avons pas hésité longtemps à généraliser le format compact et à abandonner, pour des raisons de coûts, le grand format", précise le rédacteur en chef britannique.

"The Times" n'a pas été aussi radical. Comme nous le confiait Georges Brock, rédacteur en chef (lire notre édition de mercredi), le quotidien conservateur a opté pour la cohabitation des deux formats. "La priorité était de rassurer un lectorat âgé habitué au Times grand format. Par ailleurs, nous avions la conviction que le changement de format n'était qu'un élément parmi d'autres de la valeur ajoutée d'un journal comme le nôtre", estime Georges Brock.

Les deux rédacteurs en chef parlent de "vague de fraîcheur" apportée par le format compact. Dans les deux cas, on observe un vif intérêt pour la nouvelle formule auprès des femmes et des jeunes, deux cibles difficiles à toucher dans un contexte marqué par l'arrivée de journaux gratuits et l'extension des sites internet d'informations. "Même si on offre le même contenu dans nos deux formats, la version compacte a attiré de nouveaux lecteurs ou convaincu des gens à nous redécouvrir", se réjouit le rédacteur en chef du "Times". Comme Simon Kelner, M. Brock se dit rassuré par les gains de recettes publicitaires engendrés par la hausse de la diffusion. "L'expérience démontre que nous avons sans doute été trop fileux, par le passé, vis-à-vis du petit format", observe Georges Brock.

Le mouvement est lancé

Le cas britannique préfigure-t-il un passage massif des "quality papers" vers de plus petits formats? Le mouvement est en marche, a-t-on pu entendre lors du congrès d'Istanbul, même si le modèle du tabloïd ne sera pas le seul à s'imposer. "Que ce soit en France ou aux Etats-Unis, les principaux journaux de référence restent dans un plus grand format que le tabloïd", rappelle Sylvain Cypel, rédacteur en chef au "Monde" (format berlinois). Pour Miguel Angel Bastenier, vice-président de "El Pais", journal au format réduit depuis sa création, la qualité se jugera toujours au regard du contenu plus que de la forme. "Le débat sur le format est important, mais à condition de ne pas lui donner trop d'importance", conclut-il. A méditer... ■

Loisirs

Le Beau vélo de Ravel entame sa saison dès samedi à Bruxelles

► Adrien Joveneau entame la 6^e saison de promenades cyclistes en Wallonie.

Hé, c'est bientôt reparti pour un tour de Wallonie en selle! L'émission de VivaCité "Le Beau vélo de Ravel" entamera le 6 juin prochain sa sixième saison. La grande nouveauté, cette année, c'est précisément que la première et la dernière des dix nouvelles étapes cyclistes se dérouleront à Bruxelles. Adrien Jove-

neau et sa fine équipe ont en effet décidé cette fois de s'attacher à la capitale avant d'envisager, en 2005, de passer la frontière linguistique. "C'est vrai que nous y pensons pour l'an prochain", commente le journaliste qui fait pédaler pas moins de 35 000 Belges en deux mois chaque année. "La Côte dispose de magnifiques villes et communes et pour parfaire le tout, c'est plat." (rires)

Douze étapes en Wallonie

Cet été encore, douze rendez-vous seront au programme

pour proposer aux auditeurs des balades familiales à vélo se terminant par un podium de variétés.

"Le Beau vélo de Ravel" s'inscrit dans la grille horaire de VivaCité chaque samedi, du 26 juin au 28 août en Wallonie, ainsi que les 6 juin et 19 septembre à Bruxelles, de 12h40 à 19 heures. Ce programme propose au grand public de parcourir gratuitement un itinéraire en boucle d'une vingtaine de kilomètres le long des réseaux Ravel (réseau autonome des voies lentes) de Wallonie et de

Bruxelles, le tout durant une émission radiophonique. En fin de balade, un podium est offert aux personnes présentes, avec cette année des artistes comme Philippe Lafontaine, Moustia, Jeff Bodart, Jean-Louis Daulne, Christian Merveille, Perry Rose, Jo Lemaire, Jean-Luc Fonck, Adamo, William Dunker, etc. "C'est à chaque fois le même plaisir de repartir sur les routes", renchérit Adrien Joveneau. "Et puis, j'aime remettre les gens en selle afin d'oxygéner les jambes et la tête", poursuit-il. Son plus beau

souvenir en six ans: "A chaque fois que les gens me disent que grâce à moi, ils ont redécouvert le plaisir de la vie à vélo."

Les différentes étapes de cette saison seront: Bruxelles (6 juin), Visé (26 juin), Namur (3 juillet), Frasnes-lez-Anvaing (10 juillet), Treignes (17 juillet), Virelles (24 juillet), Pecq (31 juillet), Mettet (7 août), Flémalle (14 août), Maredsous (21 août), Charleroi (28 août) et Bruxelles (19 septembre). S'y ajoutera une étape spéciale Cap 48 le 16 octobre.

Régine Kerzmann